

lules de Blaud <sup>(1)</sup>, celles de Vallet <sup>(2)</sup> et de Griffith [236], sont les meilleurs modes d'administration du carbonate ferreux. Leur préparation est basée sur la double décomposition du sulfate de fer et du carbonate ou du bicarbonate de potasse. Le sucre, le miel ou la glycérine, ajoutés à la masse, ont la propriété de retarder la suroxygénation du carbonate de protoxyde de fer. La persistance de la couleur verdâtre de ces pilules est donc une preuve de leur bonne conservation.

Les préparations solubles de fer sont très-nombreuses, mais elles sont moins employées contre l'anémie que les préparations insolubles : ce qu'expliquent à la fois leur saveur styptique et atramentaire, et leur action topique sur les dents et sur la muqueuse gastrique. Les sels de fer à acides minéraux méritent surtout ce reproche.

Le sulfate, le pyrophosphate et le perchlorure de fer sont, au reste, les seuls sels de cette catégorie qui soient d'un usage habituel.

Nous ne ferons qu'indiquer le premier, parce qu'il est presque toujours décomposé par les sels qu'on lui associe, comme nous l'avons dit tout à l'heure.

Le *pyrophosphate de fer* est un sel assez récemment introduit dans la thérapeutique, quoique sa supériorité sur les autres préparations ait été, dans ces derniers temps, un peu exagérée ; son goût peu désagréable permet d'y recourir avec avantage. La solution de Leras <sup>(3)</sup> est la forme la plus employée.

Le *perchlorure de fer liquide* à 30° <sup>(4)</sup> joint aux qualités d'un

<sup>(1)</sup> 344. Les *pilules ferrugineuses de Blaud*, préparées par la réaction du sulfate ferreux cristallisé sur du carbonate de potasse desséché, en présence de l'eau, du sirop de sucre et de la gomme arabique, sont du poids de 40 centigram. et contiennent 20 centigr. de carbonate de fer. On en donne de 1 à 5.

<sup>(2)</sup> 345. Les *pilules de Vallet* constituent une formule très-analogue à celle des pilules de Blaud ; seulement, l'intervention du miel, du sucre de lait et du sucre ordinaire, rend plus stable le carbonate ferreux qu'elles contiennent. On a modifié utilement cette formule en remplaçant le sucre par la glycérine. Ces pilules, qui sont argentées, pèsent 25 centigr. On les donne en même nombre que les pilules de Blaud.

<sup>(3)</sup> 346. Elle s'administre à des doses progressives de 1 à 4 cuillerées à café par jour. Il vaut mieux employer le *pyrophosphate de fer citro-ammoniacal* du Codex, sel en écailles brun jaunâtre, soluble dans l'eau, peu sapide, et qui se donne aux doses de 5 à 50 centigr.

<sup>(4)</sup> 347. Le *perchlorure de fer* (Fe<sup>2</sup>Cl<sup>3</sup>) est un sel solide, doué de propriétés irritantes et même caustiques. On en fait une solution médicinale contenant, sur 100 : 26 parties de perchlorure de fer anhydre et 74 d'eau ;

antihémorrhagique puissant celles d'un reconstituant très-énergique ; ce médicament a donc son opportunité toutes les fois qu'il s'agit, en même temps, de réprimer une hémorrhagie et de combattre l'état de liquéfaction du sang qu'elle laisse à sa suite. Cette préparation ferrugineuse, qui constitue une des acquisitions thérapeutiques contemporaines les plus utiles, a, de plus, l'avantage d'une administration facile et peu dispendieuse. Sa saveur atramentaire n'a rien de rebutant ; elle peut, d'ailleurs, être masquée aisément ; de plus le perchlorure de fer peut être pris pendant des mois entiers sans compromettre en rien l'état de l'estomac, et je n'ai pas remarqué qu'il produisît de la constipation, comme le font beaucoup de ferrugineux.

Le *peroxychlorure de fer* de Béchamp est aussi une bonne préparation, à saveur moins styptique que celle du perchlorure de fer, et il est plus stable.

Les tartrates, citrates et acétates de fer, constituent des préparations solubles excellentes et dont quelques-unes sont employées fréquemment.

Le *tartrate neutre de fer* <sup>(1)</sup> est d'un usage restreint ; mais le *tartrate double de fer et de potasse* s'est relevé de l'oubli dans

elle pèse 1,26 et marque 30° Baumé. On peut préparer des solutions inférieures en force, mais celle-ci est la solution officinale délivrée par les pharmaciens, quand on ne spécifie pas. Elle a une couleur rouge brun, une saveur âcre, irritante et astringente. On peut donner le perchlorure en solution aux doses de 10 à 30 gouttes, dans un liquide quelconque. Le lait masque assez bien sa saveur.

J'ai l'habitude de le prescrire par dose de 10 gouttes, dans un demi-verre d'eau froide édulcorée simplement avec du sucre ou, mieux, avec une cuillerée à bouche de sirop d'écorce d'orange amère. 20 à 30 gouttes par jour constituent la dose usuelle de ce médicament ; mais, pour qu'il soit bien toléré, il faut le donner au moment du repas. Je me suis souvent bien trouvé de l'administrer dans de l'eau et du vin, et alors il est inutile d'édulcorer cette boisson. La précaution de se lotionner la bouche avec quelques gorgées d'eau froide, pour prévenir l'action colorante exercée sur les dents, est utile ; mais elle s'applique aussi bien aux autres préparations solubles de fer qu'au perchlorure lui-même. Cette action est, du reste, peu marquée quand ce médicament est pris aux repas, et quand elle se manifeste elle est peu persistante. Quelques frictions avec une brosse rude et des dentifrices pulvérulents au corail ou au charbon en font promptement justice.

Le *sirop de perchlorure de fer du Codex* contient 10 centigr. de ce sel par 20 grammes ou par cuillerée à bouche.

<sup>(1)</sup> 348. Le *tartrate neutre de fer* était jadis employé sous la forme de *boules de Mars* ou de *Nancy*, que l'on réservait surtout pour l'usage externe.

lequel il était tombé, et, de fait, c'est un des meilleurs ferrugineux solubles auquel on puisse recourir. Trousseau a formulé une eau martiale gazeuse préparée par la dissolution de 1 gramme de tartrate de fer et de potasse dans 1 litre d'eau de Seltz. On en prend d'un demi-litre à un litre par jour aux repas. Cette formule vaut mieux que celle de la *teinture de Mars tartarisée*, qui était très-fréquemment employée jadis<sup>(1)</sup>.

Le *citrate de fer*<sup>(2)</sup> et l'*acétate de fer*<sup>(3)</sup> sont des préparations qui ont été vantées récemment, mais qui n'ont aucune supériorité réelle sur celles dont nous venons de parler, et qu'on peut oublier sans préjudice. Le *citrate de fer ammoniacal*<sup>(4)</sup> mérite, au contraire, d'être conservé.

Tels sont les médicaments ferrugineux simples. Ils peuvent suffire au traitement de l'anémie considérée en elle-même; mais les indications ne sont pas aussi isolées dans la nature que dans les livres, et très-souvent on en a plusieurs à remplir en même temps; certaines associations médicamenteuses sont dès lors nécessaires. Nous citerons les suivantes:

1° *Anémie et amaigrissement considérable*. — Huile de foie de morue ferrugineuse<sup>(5)</sup>.

On prescrivait quelquefois aussi la râpure de boule de Nancy à l'intérieur, aux doses de 20 à 30 centigr.

<sup>(1)</sup> 349. Le *tartrate double de potasse et de fer*, ou *tartrate ferrico-potassique*, est une des meilleures préparations ferrugineuses. On l'emploie sous forme de *pilules ferrugineuses de Mialhe*, contenant chacune 25 centigr. de ce sel, ou, mieux, sous forme d'une eau ferrugineuse préparée avec 1 gram. de tartrate ferrico-potassique pour 1000, et prise aux repas, mélangée au vin.

<sup>(2)</sup> 350. Les *citrates de fer* sont au nombre de deux: 1° le *citrate ferreux*, à peu près inusité; 2° le *citrate ferrique*, soluble dans l'eau et qui se donne à la dose de 10 centigr. à 2 gram., et au delà, en pastilles ou en solution.

<sup>(3)</sup> 351. L'*acétate de fer* est peu usité en France. En Angleterre, on l'emploie sous forme de *teinture (tincture of acetate of iron)*, à la dose de 20 minims (20 gouttes) à 1 drachme (3 gram. et demi). On l'administre quelquefois mélangée à l'huile de morue.

<sup>(4)</sup> 352. Le *citrate de fer ammoniacal* a l'avantage de ne pas avoir de goût atramentaire et de moins disposer à la diarrhée que les tartrates de fer. Le *sirop de citrate de fer ammoniacal* du Codex contient 50 centigr. de ce sel par 20 gram. Le *vin chalybé* du même Codex se prépare avec 5 gram. de citrate de fer ammoniacal pour 1000 gram. de malaga. Chaque cuillerée à bouche de ce vin contient 10 centigr. de ce sel.

<sup>(5)</sup> 353. Jeannel a donné la formule d'une *huile de foie de morue ferrugineuse* préparée avec 250 gram. d'huile agitée dans 250 gram. d'eau dis-

2° *Anémie et lymphatisme*. — Iodures de fer sous toutes les formes. Le sirop de protoiodure de fer de Dupasquier constitue l'une des meilleures préparations de ce médicament<sup>(1)</sup>. Les pilules de Blancard<sup>(2)</sup>, l'eau iodo-ferrée gazeuse<sup>(3)</sup>, sont des formes modifiées du même médicament et qui sont aussi d'un usage très-réandu.

3° *Anémie et paludisme*. — Citrate de fer et de quinine de Béral, à des doses de 10 à 20 centigr. à chaque repas. Il va sans dire que ce sel double, ne renfermant que des quantités minimales de quinine, ne saurait agir que comme médicament tonique et nullement comme fébrifuge.

4° *Anémie et phénomènes nerveux*. — Teinture de Bestucheff ou de Klaproth<sup>(4)</sup>.

5° *Anémie et diarrhée*. — Tannate de fer<sup>(5)</sup>.

6° *Anémie et hémorrhagie*. — Perchlorure de fer, aux doses indiquées plus haut [245].

7° *Anémie et dyspésie*. — On accorde, dans ces cas, une cer-

tillée, que l'on additionne de 14 gram. de carbonate de soude cristallisé et de 15 gram. de sulfate de protoxyde de fer en poudre. On filtre et l'huile ferrée surnage. Chaque cuillerée à bouche (10 gram.) contient 10 centigr. de sesquioxyde de fer. Jeannel avoue que cette huile a un goût très-désagréable, qu'elle perd en partie par l'addition d'un quart ou d'un cinquième d'huile de morue ordinaire. (Jeannel, *Formulaire officinal et magistral international*; Paris, 1870, p. 118.)

<sup>(1)</sup> 354. Le *sirop de Dupasquier* est préparé à l'aide d'une solution dite *normale*, formée par la réaction de l'iode et de la limaille de fer au contact de l'eau. Cette solution contient le quart de son poids d'iodure de fer, et 30 gram. de sirop de Dupasquier représentent 20 centigr. de protoiodure de fer.

<sup>(2)</sup> 355. Les *pilules de Blancard* contiennent chacune 5 centigr. de protoiodure de fer; on en donne de 2 à 10 par jour.

<sup>(3)</sup> 356. L'eau *iodo-ferrée gazeuse* se prépare en faisant dissoudre dans une bouteille d'eau (650 gram.) 1 gram. de tartrate ferrico-potassique, 1 gram. d'iodure de potassium et 4 gram. de bicarbonate de soude. Cela fait, on introduit dans la bouteille 5 gram. d'acide citrique et on bouche. Cette eau se prend par verrées, aux repas.

<sup>(4)</sup> 357. La *teinture de Bestucheff* ou de *Klaproth* est formée par la dissolution d'une partie de perchlorure de fer sec dans 7 parties de liqueur d'Hoffmann [83].

<sup>(5)</sup> 358. Le *tannate de fer* se prépare par la réaction d'une dissolution de tannin sur une dissolution d'acétate de fer. Il est insoluble; on le donne aux doses de 50 centigr. à 1 gram.